

Maison dans le XVIII^e

ALAIN RIHN

Au cœur d'un charmant passage du XVIII^e arrondissement bordé de maisons de ville avec leurs jardins lilliputiens, cette extension et réhabilitation d'une maison quelque peu désuète est l'œuvre de l'architecte Alain Rihn.

Mitoyenne sur trois côtés, la maison ouvre sur un jardinet de 20 m² donnant sur la rue. À l'origine, elle abritait cuisine et séjour au rez-de-chaussée, chambre et salle de bains à l'étage, le tout bloqué par un escalier encombrant et mal placé.

Dans un premier temps, tout le volume intérieur de la maison y compris le volume sous les rampants de toiture a été évidé. Par souci de fluidifier et d'optimiser les espaces, l'architecte a créé deux niveaux libres sans cloisonnement avec une petite mezzanine coiffant le dernier niveau, le tout relié par un escalier-bibliothèque compact. Cet escalier très aérien, véritable élément fédérateur du projet, participe à la fluidité des espaces à vivre. Quant à l'extension, de facture contemporaine par rapport au bâtiment existant, elle prend appui contre le pignon mitoyen sud haut de trois niveaux. Reposant sur une ossature métal et bois, elle est recouverte d'un bardage en aluminium anodisé gris, choisi

pour son aptitude à capter et à diffuser la lumière ambiante afin d'éclairer une parcelle qui ne



recevait presque pas de rayons directs du soleil. Un sas vitré assure la liaison entre l'extension et la partie ancienne. Les menuiseries ainsi que toutes les pièces inhérentes à la pose du bardage – éléments d'angle, rives hautes et basses – sont réalisées en corde rouge. Cette essence de bois prendra avec le temps une teinte gris argent proche de celle du bardage. L'extension accueille l'entrée et cuisine au rez-de-chaussée, la salle de bains à l'étage. La cuisine est éclairée sur trois côtés par un vitrage continu avec un verre translucide côté rue. Ce vitrage est posé sans montants verticaux avec des angles à joints vifs. Salon et séjour occupent le rez-de-jardin de la maison existante, l'étage comprend une chambre et un coin bureau. Une seconde chambre est aménagée en mezzanine

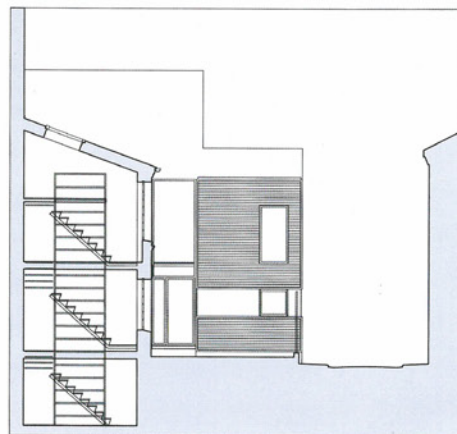


ACHÈVEMENT : 1993
SURFACE HABITABLE : 55 M² EXISTANTS + 15 M² D'EXTENSION

“ Une ruelle au pavé inégal, entre Petite ceinture et Maréchaux au nord de Paris, dans un tissu urbain fait de bric et de broc, sans réelle qualité, mais qui a conservé le charme du Paris des faubourgs photographié par Doisneau ... Nous voulions préserver cela. La maison existante a été conservée telle quelle sans qu'aucune intervention ne soit visible de l'extérieur. Le projet d'extension est conçu comme un « insert » plaqué contre le mur mitoyen et glissé à l'intérieur de la maison existante. C'est un corps étranger. La construction neuve est une structure légère en charpente, habillée de bardage. C'est un choix technique et pratique de chantier, mais surtout une décision intellectuelle. Il s'agit d'affirmer l'autonomie architecturale de l'objet, son état d'artefact dans l'environnement. Il fallait aussi situer cette intervention dans une durée : dire qu'elle est une chose moins pérenne que le morceau de ville dans lequel elle prend place, car plus légère et réversible. Ceci n'est pas innocent. L'incontournable exercice de l'insertion dans le site est résolu dans la mise à distance entre ce qui était déjà et cet élément nouveau simplement déposé là pour un temps. ”

Alain Rihm

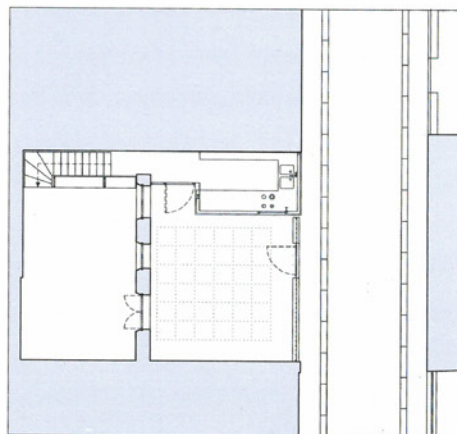
Vue du sas vitré assurant la liaison entre la partie ancienne et l'extension.



■ COUPE



■ PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



Gros plan sur l'escalier-bibliothèque. La structure métallique a préalablement été dégraissée, brossée puis vernie. Les montants horizontaux et verticaux de la bibliothèque sont en médium verni (aggloméré compact de très fines particules de bois).



Séjour au rez-de-jardin avec l'escalier bibliothèque. Au fond à droite dans le prolongement de l'escalier, l'accès vers le sas de l'entrée et la cuisine.